JET
UN COEUR SANS FRONTIÈRE

JET News n°2

Décembre 2024

Ayoka la famille, les amis, les parrains,

Après un faux départ et une multitude de péripéties la semaine suivante, je suis RAVIE de vous écrire ces premiers mots depuis la Côte d'Ivoire. Alors tout d'abord, je vous souhaite à tous une belle année 2025, qu'elle soit pour vous l'occasion de réaliser vos projets les plus fous !

Le Week-end d'envoi JET

Le dernier weekend de la formation HDS est consacré à l'envoi des JET en mission. Pour cela, j'ai eu la chance d'accueillir à l'abbaye le temps de ce weekend, ma mère, ma sœur, et deux supers amies, qui ont traversé la France pour me retrouver avant mon grand départ ! Encore un immense merci à elles

Nous avons pu vivre tous ensemble la messe d'envoi en mission présidé par l'évêque de Chambéry. Ce fût un moment très très très fort tant pour le fait de se sentir soutenue par nos proches que pour le fait que ça marque définitivement la fin de l'aventure à Hautecombe. L'esprit de promotion a été particulièrement important dans ce moment pour se soutenir, s'encourager et faire face aux multitudes appréhensions qui ont pointé leur bout du nez pendant le weekend ! Nous voilà maintenant prêt à partir (ou presque..) !

Et maintenant : **place à la fête** !!

Nous avons enchainé par une soirée sur le thème du départ/international. Tout le monde, familles des JET comme jeunes d'HDS ont été sollicités pour participer aux nombreuses activités organisées (quizz sur la formation vécue, jeux en équipe, danses internationales) **l'ambiance était au rendez-vous** !! Une très belle manière de célébrer la fin, et mon anniversaire qui était le dimanche avant d'affronter les douloureux au revoir du lendemain…

Concours de lancée d'avion en équipe
3…2…1…. Décollage !!

Les parents (dont maman) mis à contribution

« On part où déjà ? »

Jamais sans les copains !

Un départ chamboulé …

Après un faux départ pour problème de VISA, j'ai finalement décollé une semaine plus tard que prévue. Mon objectif étant d'arriver pour les fêtes de fin d'année quoi qu'il arrive, j'ai réussi à mettre mon premier pied sur le sol africain le 23 décembre aux aurores ! **Que l'aventure commence !**

Cependant, mes bagages ne semblaient pas aussi pressés que moi d'arriver, ils ont préféré prendre un jour de vacances à Casablanca. C'est « marrant » car je le sentais venir, donc cela m'a permis d'accueillir la situation, de manière **hyper sereine et détachée.** L'accueil chaleureux des frères et sœurs, et leur hospitalité m'ont vite fait oublier la situation pour me mettre simplement dans une **posture de découverte et d'émerveillement de chaque moment**. J'ai été vite mis dans le bain avec le prêt d'un boubou en attendant mes affaires !

… Une arrivée dans la chaleur ivoirienne

A peine sortie de l'aéroport à 5h du matin, j'ai vite compris ce que les anciennes JET nous disaient *« tu peux laisser tes jeans et tes pulls en France »*. Nous n'avons pas une journée en dessous de 34°C, et avons parfois atteint des ressentis 40°C. Cela me fait tout drôle quand je communique avec certains d'entre vous, de voir que vous êtes emmitouflés dans vos écharpes, pendant que de mon côté, j'ai du mal à me séparer du ventilateur !

Noël sous le soleil de Tibériade

Nous sommes partis le jour même, direction Tibériade, une autre maison de la communauté, afin de retrouver tous les célibataires consacrés du pays à l'occasion de la semaine de vacances fraternelle. Belle surprise en arrivant, il restait aussi des jeunes qui ont suivi la même formation que moi à Hautecombe, mais ici, dans ce lieu presque paradisiaque ! (C'est la grande photo de la page de couverture de cette jetnews)

On m'a beaucoup dit *« tu verras, les ivoiriens ils savent faire la fête »*, et bien je vous le confirme, mon premier Noël au soleil était une vraie fête !

Nous sommes allés à la messe du 24 dans le village voisin appelé Liboli. Elle était dans leur chapelle en cours de reconstruction, au premier abord, cela peut paraitre un peu « triste » mais l'ambiance et la joie qui habitait ce lieu a pris le dessus sur tout le côté matériel ! J'ai découvert ce qu'était une messe en paroisse, avec une chorale de maman, des tenues en pagne catholique toujours plus originales, les mouchoirs blancs agités en l'air en signe de joie, etc. En résumé : un très beau réveillon de Noel !

Sr Elina et le saumon

On nous a aussi offert des huitres !

A peine le temps de se reposer, ni une, ni deux, hop c'est reparti pour la fête le 25 ! Ici, on ne loupe jamais une occasion de faire la fête ! Au programme : manger, boire, manger, danser, manger, de quoi s'amuser dans la joie de Noël ! (Je ne vous cache pas ma joie quand j'ai vu arriver du saumon fumé qui nous avait été offert, c'était presque l'un de mes seuls repères alimentaires du banquet !)

Un mariage ivoirien

Après ce bon temps à Tibériade qui m'a permis de commencer à atterrir et m'acclimater au pays, retour à Abidjan pour un mariage d'un communautaire ! J'étais RAVIE de pouvoir participer à un mariage aussi vite dans mon séjour, j'avais plein d'idées en tête de ce que cela pouvait être, alors c'était l'occasion parfaite de confronter mes « stéréotypes d'occidentale » à la réalité !

La tradition veut que les mariés se changent plusieurs fois pendant la fête, en refaisant en entrée à chaque fois, et qu'ils mangent que tous les deux sur une table face aux autres (cf photos).

La fameuse table des mariés

2ème tenue = 2ème entrée
Les demoiselles d'honneur se changeaient aussi !

Offrande des cadeaux chacun son tour

J'ai dansé avec tous les invités des danses locales, j'ai adoré ce moment, c'était excellent ! Ca a bien fait rire les invités au passage de voir « une blanche » essayer de suivre les pas du mieux qu'elle peut.. Il me faut encore un peu d'entrainement je crois !! Ils ont vraiment un talent pour se bouger c'est incroyable ! Je compte sur les filles de l'internat pour m'apprendre tout ça !

Direction Gagnoa, mon lieu de mission

Et hop, on reprend la route, c'est parti pour 5 heures de route, et surtout … 96 dos-d'âne (oui oui on les a comptés) !!!! Ici, ce n'est pas comme nous petit dos-d'âne français, tu as intérêt à bien ralentir si tu ne veux pas y laisser ton bas de caisse (et ton dos au passage). Pour y aller, une looooooongue route toute droite, qui nous fait passer à travers des villages, dont un où nous nous sommes arrêtés pour acheter des courges pour l'internat. Quelques minutes de négociation et bingo, une trentaine de courges à caller parmi nos bagages !

Découverte du Collège de l'Enfant Jésus

La maison de la communauté (où je vis) est mitoyenne au collège, nous sommes 4 à y vivre de manière permanente (+ d'autres personnes, couples, familles, de la communauté dans une annexe). J'ai donc pu visiter les lieux avant que les vacances ne se terminent et que les filles reprennent leur terrain !J'ai comme eu l'impression de faire un bond en arrière quelques années avant en rentrant dans la classe, en voyant le modèle de table utilisé !

Ce qui m'a le plus marqué je crois, ce sont les panneaux qui sont installés dans la cour à 2 reprises avec les phrases suivantes :

Nous avons passé la semaine du nouvel an à 4 seulement, avec la Sr Elina (sœur Lettone en Côte d'Ivoire depuis 7 ans), le frère Adolphe (congolais, en mission au Burkina, et en vacances ici), et Nestor. C'était une semaine plutôt calme, dans la continuité de Tibériade, pour bien se reposer avant le grand début de la mission, et la reprise de toutes les activités quotidiennes !

Bonne année !

Pour la soirée du Nouvel an, nous sommes allés tous les 4 à une vigile proposée par le renouveau charismatique. Il y avait un monde fou, et surtout beaucoup de jeunes, j'étais très touchée de voir la foi rayonnante de la jeunesse ivoirienne ! Les plus courageux sont restés jusqu'à 5h du matin pour avoir la messe du 1er de l'an !

C'était une soirée pleine de joie, de recueillement aussi lorsque le St Sacrement est passé dans les rangées, une très belle façon de commencer l'année 2025, et pouvoir confier ces 3 mois de mission qui sont devant moi !

Et pour le 1er de l'an, la tradition est de manger toute la journée, accueillir chez vous, aller visiter des familles etc. Après la messe de 7h, nous voilà partis chez des amis, après un verre d'eau de bienvenue, passage à table avec .... du poulet, du poisson, le tout bien pimenté, Il fallait avoir l'estomac accroché dès le réveil !

Et alors, on mange quoi ici ?

Ici, la nourriture c'est très important (comme chez nous à vrai dire..) ! Les aliments principaux sont : semoule de manioc appelé « attiéké », riz, poulet, poisson, crudité, banane fris appelé « alloco » et parfois des fruits : ananas, papaye, pastèque

Ecrit comme ça, ça semble presque similaire à la France non ? Mais rajoutez-y une boooonne dose de piments, les pattes et le cou du poulet, le poisson à manger en entier (tête, yeux, rien n'y échappe à part les arêtes) et surtout beauuuuucoup d'huile pour faire cuire tout ça ! Je vous laisse quelques photos, alors ça vous donne envie ?

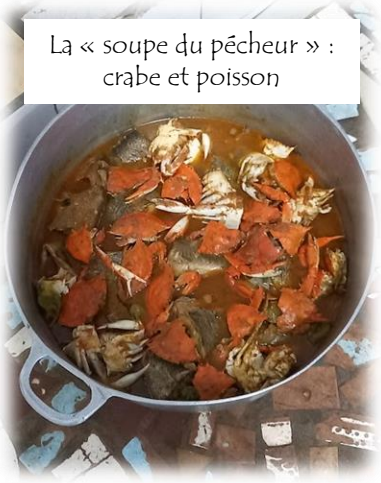
Poulet avec servi avec ses pattes..

Plumage du canard (tout juste tué) pour le 25 dec

Carpes braisés (j'avais l'impression de revenir au scout avec ce four)

L'Alloco

Préparation des poissons qui seront servis tel quels


La « soupe du pêcheur » : crabe et poisson

Parler ivoirien : C'est tout un art de faire

Bien qu'ils parlent français dans tout le pays (quand ils n'utilisent pas leur dialecte local), il est loin d'être facile de comprendre ce qu'on essaie de me dire. Je ne pourrais pas compter le nombre de *« hein ??? Attends répète doucement je comprends rien là »*. Entre l'accent, l'articulation et les expressions, parfois j'ai vraiment l'impression d'entendre une langue étrangère ! Mais après tout, c'est aussi ça l'expérience JET !

Quelques mots de vocabulaire :

- Akwaba = bienvenue, bonne arrivée
- Ayoka = bonjour, bonne arrivée
- Pâte = Sauce pour le riz et l'attiéké
- Atouh = un calin (eh oui ils sont très tactiles ici!)
- Chap-chap = vite fait
- Chicoter = fouetter, frapper …
- Atalakou = des éloges

Avoir le parlé ivoirien :

- Rajouter des « oooh » à la fin de chaque phrase
- Faire des « hiiiiiiii » quand tu es étonné
- Appeler tout le monde Tanti, Tata, Tonton, Maman ou Papa suivant l'âge de la personne en face (ça rajoute un côté très familial aux échanges !)
- Tchiper quand tu n'es pas content

Quelques expressions :

- Bonne arrivée = à chaque fois que vous arrivez dans un lieu (voire dans une pièce), on vous souhaite bonne arrivée
- Je vais te chicoter = je vais te frapper
- Tu es cocotailler = tu as la boule à zéro
- Je vais te cocota = je vais te donner un coup sur le crane avec les phalanges de mon poing
- Faut envoyer l'eau = est-ce que tu peux me donner l'eau stp ?
- Je suis mal rassasiée = j'ai trop mangé
- C'est gâté = c'est raté, foiré, pourri
- Yako = je te soutiens, je compatis (c'est ce que j'ai le plus entendu en arrivant à cause de mes valises non arrivées !)
- Ya quoi même ? = Qu'est ce qu'il se passe ?

Recevoir quelqu'un chez soi, un protocole très précis à respecter !

1. Offrir un verre d'eau, laisser votre invité s'installer et le finir sans entamer de discussion
2. Demander les premières nouvelles (ici, on va plutôt raconter des banalités comme « je passais près de chez toi en faisant mes courses donc je me suis arreté »)
3. Offrir à boire et à manger
4. Demander les deuxièmes nouvelles (c'est ici qu'on va parler « plus en profondeur », si on a un souci, ou si on vient pour reparler d'une altercation par exemple)

Mais attention ! Si deux (ou +) personnes viennent, ce n'est jamais la cheffe/responsable qui va parler, ce sont les autres qui vont parler pour elle. Et quand on est l'invité, on ne demande jamais en quelles sont les nouvelles en retour, si votre hôte souhaite partager, il le fera de lui-même !

Je crois que j'ai encore « quelques » progrès à faire pour réussir à comprendre ce qu'on me dit .. Heureusement qu'ils sont patients avec moi !!

Acclimatation ivoirienne en cours ...

Comme c'est la première Jetnews ivoirienne, j'en profite pour vous partager un peu plus en détails mes joies et difficultés quotidiennes 🙂

Après trois semaines sur le territoire ivoirien, quelques changements sont encore un peu compliqués mais il y a du progrès :

- La chaleur 🌞 : je suis arrivée au moment de l'harmattan, c'est un vent chaud provenant du Sahara qui est très poussiéreux. Les premières nuits à Gagnoa, j'avais vraiment l'impression d'étouffer et avoir du mal à respirer. Dans la journée, la chaleur est très lourde et donc fatigue beaucoup, nous sommes souvent réfugiés en intérieur à côté de nos ventilateurs

- Les nuits 🌙 : Difficile de trouver un sommeil réparateur la nuit, entre la chaleur, la lumière (on laisse beaucoup de lampes allumées pour dissuader), la poussière, les aboiements de nos 4 chiens, les appels à la mosquée, la sonnerie de l'école le matin qui ressemble à notre sonnerie d'urgence en France (celle qui sonne le premier mercredi du mois)

- La nourriture 🍕 : aaaah la nourriture, grand sujet depuis mon arrivée. Je me savais compliquée mais là c'est un vrai chamboulement. J'ai encore du mal à manger (surtout le poisson), et donc il y a eu des moments où j'ai pu me sentir « faible » car ici on mange très peu sucré, c'est plutôt ultra gras (huile à maaaax) donc dur à digérer

Mais à côté de ça, il y a évidemment une tonne de choses merveilleuses, que j'ai essayé de vous décrire auparavant, même si c'est assez dur de tout retranscrire ! Je suis encore chaque jour dans l'émerveillement des découvertes. Quand je sors du collège, j'ai l'impression d'avoir un regard d'enfant ! Voici mes mes petits plaisirs quotidiens qui aident à garder le cap :

- La baguette de pain 🥖 tous les matins : ça je ne m'y attendais vraiment pas! J'en profite pour prendre un max de force pour la journée !

- La douche froide 🚿 : eh oui je ne pensais pas dire ça un jour, mais avoir une douche sans eau chaude finalement c'est plutôt agréable dans ces conditions ! Je me surprends encore moi-même chaque soir en me rappelant la torture que c'était au scout !!

- Les frères et sœurs de la communauté 👨‍👩‍👧 : c'est une immense chance de vivre en communauté pour cette mission, ils sont très accueillants, au petit soin et cela permet de découvrir aussi le quotidien « classique » ivoirien. Je sais que je peux vraiment m'appuyer sur eux, je suis totalement en confiance avec toutes les personnes de la maison, c'est très rassurant !

« En vérité »

Pour tout avouer, quand je me suis fait refusée à l'aéroport à cause de mon problème de VISA (je n'avais qu'un papier sur deux), et en voyant toutes la galère que j'ai subis les jours suivant, j'avais envie de tout plaquer, je ne comprenais même plus pourquoi j'avais monté ce projet, quel en était le sens. Alors un immense merci à mes amis et ma sœur de m'avoir soutenu jusqu'au jour du (vrai) départ, merci de m'avoir rappelé mes motivations, de m'avoir enlevé tous ces faux doutes, c'est grâce à vous que je n'ai pas lâché !

Je rends vraiment grâce pour ces premières semaines de mission, pour l'entourage qui m'a été donné, et pour chacune des rencontres faites depuis le début.

Malgré les quelques détails un peu plus durs cités auparavant, je peux vous garantir que je suis RAVIE d'être ici. Des amis me demandaient « alors ça va ? Tu n'as pas trop eu de coup de mou depuis ton arrivée ? », en lisant leur message, immédiatement je me suis dis : « bah pourquoi est-ce que j'aurai un coup de mou ? ».

Oui, le style de vie est vraiment différent de chez nous, mais je crois que ça me fait vraiment du bien de ralentir le rythme, d'apprendre à me poser et à m'écouter (c'est encore une découverte..). C'est un travail qui se glisse parfaitement dans la continuité de ces trois mois à Hautecombe !

En parlant d'Hautecombe, je sens que j'ai un peu du mal à garder les quelques habitudes de prière que j'avais réussi à acquérir tant bien que mal. Le fait de changer de lieu, de diminuer les effectifs dans la maison, ça rajoute un combat supplémentaire pour être fidèle à la prière quotidienne, j'essaie de tenir bon (même si les offices sont à 6h45/7h).

Également, on nous avait prévenu sur la tendance des volontaires à vouloir « tout optimiser en arrivant». J'ai, en effet, été confrontée à cette situation et je sens que ça me demande parfois un effort d'accepter et juste contempler la chance que j'ai de découvrir cela ! Apprendre à lâcher prise et à faire confiance, c'est exactement le challenge de chaque jour (et surtout pour le programme des journées qui se décident plutôt au jour le jour)

Et pour finir, j'avoue que cela fait tout drôle de se faire interpeller dans la rue avec des « eh la blanche », ou encore des personnes qui vous interpellent en vous donnant leur nom complet (en guise de proposition de mariage certainement?). Le regard des enfants avec leurs grands yeux ouverts, les jeunes qui viennent toucher ta peau et tes cheveux, c'est étrange la première fois, mais maintenant quand cela arrive, j'en profite pour échanger avec eux ! Également, dès que je suis présente lors d'une négociation de prix, il est beaucoup plus difficile pour la personne avec moi de réduire de prix car pour eux « un blanc = l'argent ». J'espère réussir à attraper les bons moyens de communication pour être un peu moins considéré comme « une touriste donc riche » !

Le mot de la fin

La communauté de Côte d'Ivoire réunie

Un grand Merci pour votre lecture, (et bravo d'être arrivé jusqu'ici, oups j'ai été un peu bavarde !), cela me fait très plaisir et me rassure de vous savoir derrière moi dans ce projet qui me parait parfois un peu trop impressionnant pour mes simples petites mains !

Je vous porte dans mes prières et vous remercie encore une fois pour votre soutien, qu'il soit moral, financier ou spirituel, les trois sont essentiels pour tenir la mission ! Si vous avez des intentions de prières à me partager, vous pouvez compter sur moi pour les porter !

N'hésitez pas à me donner de vos nouvelles par retour de cette newletters, je n'ai pas de verre d'eau à vous offrir en amont mais passons directement à la deuxième nouvelle !

PS : déçu de ne pas avoir eu du contenu sur la mission à l'internet en elle-même ? Je viens seulement de commencer à l'heure où je vous écris ces mots, alors rendez-vous dans la prochaine JETnews pour découvrir mes petites internes qui m'ont super bien accueillies !

Me soutenir

Je voulais particulièrement remercier mes parrains qui m'ont permis de réunir 50% de la totalité de la somme de la mission, ce à quoi je mettais engagée auprès de la communauté (Mais il n'est pas trop tard pour m'aider à compléter le reste ☺ !) *Pour rappel, ma mission est estimée à 5 700€, somme comprenant la formation à Hautecombe, la vie sur place, et le weekend de relecture.*

Il est évidemment encore possible de me rejoindre mon réseau de parrainage, Voilà les 2 façons concrètes de me soutenir :

- ✓ La première est spirituelle. En acceptant d'être un de mes parrains spirituels, vous vous engagez à prier tous les jours pour moi et pour ma mission.
- ✓ La deuxième façon de me parrainer est par un soutien financier.

Vous pouvez dès maintenant envoyer un chèque à l'ordre de la « Communauté du Chemin Neuf – JET ». Pour cela, il vous suffit de remplir la fiche de parrainage jointe à cette lettre et de la renvoyer à la Communauté.

Encore plus simple, il est possible de faire un don en ligne en suivant le lien ci dessous. Via ce lien, vous pouvez payer par CB, virement ou prélèvement : dons-jet.chemin-neuf.fr

Votre don sera déductible de vos impôts ! 66% de la somme versée, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour cela, il vous suffira de préciser que vous désirez recevoir un reçu fiscal en cochant la petite case dans la fiche de parrainage (en précisant bien votre adresse).